

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### DAVID LÉON : AUTEUR DE L'ÉMOTION



Issu de la scène théâtrale, David Léon a d'abord été acteur avant de se consacrer à l'écriture et à la mise en scène. Il a étudié à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, où il a développé une approche sensible du texte et de la représentation scénique. Ses premières œuvres ont rapidement attiré l'attention grâce à leur intensité émotionnelle et leur réflexion profonde sur la condition humaine. Loin des grands récits héroïques ou des histoires romanesques, David Léon se concentre sur des drames intimes, souvent familiaux, où les personnages sont confrontés à leurs propres limites et à la dureté du monde extérieur. À travers une écriture sobre et poignante, il explore des questions telles que la violence, la filiation, la culpabilité, et l'exclusion.

Parmi ses œuvres marquantes, on retrouve notamment *Je suis la maman du bourreau*, mais aussi :

• **Un Batman dans ta tête** (2011) : ce texte explore la solitude et le délire d'un jeune homme enfermé dans un asile psychiatrique, révélant la fragilité des frontières entre normalité et folie. La pièce a été saluée pour sa réflexion sur la santé mentale et la marginalisation des individus perçus comme « différents ».

• **Sauver la peau** (2014) : cette pièce s'ouvre sur la lettre de démission d'un éducateur d'une institution spécialisée dans le soin et l'accompagnement éducatif d'enfants et d'adolescents psychologiquement fragilisés. Au-delà de ce qu'elle dévoile d'un système éducatif, elle pose la question du geste d'écrire et de la fonction de la littérature face à nos engagements.

Le style de David Léon est marqué par une simplicité formelle qui met en exergue la complexité des émotions. Ses œuvres sont souvent constituées de monologues ou de dialogues épurés, où le non-dit occupe une place centrale. Son écriture est poétique, avec des accents rythmiques qui renforcent l'intensité dramatique.

Il se situe dans la lignée des auteurs contemporains qui puisent dans la réalité sociale pour en extraire des récits intimes et universels. Ses influences vont de Bernard-Marie Koltès, avec lequel il partage une fascination pour les êtres en marge, à des auteurs plus récents du théâtre documentaire, comme Michel Schweizer, où la parole des anonymes et des laissés-pour-compte est mise en avant.

COLISÉE ROUBAIX

SAISON 24|25

## PROCHAINEMENT

COLISÉE ROUBAIX

DANSE



### Compagnie Illicite Bayonne La Belle au bois dormant

SAMEDI 23 NOVEMBRE 20H

Avec la création de cette Belle endormie, il rencontre un succès auprès d'un large public. Fábio Lopez signe une relecture de ce conte d'une grande modernité avec ce ballet qui met à l'honneur le langage classique tout en le vivifiant.

COLISÉE ROUBAIX

HUMOUR



### La Nuit de l'Impro Ligue d'improvisation de Marcq-en-Barœul

VENDREDI 29 NOVEMBRE 20H

La Ligue d'improvisation, coutumière du Colisée, revient cette saison avec deux nouvelles histoires vives, drôles, et surtout interactives. Bienvenue à La Nuit de l'Impro, soirée consacrée à l'humour.

COLISÉE ROUBAIX

MUSIQUE



### Harlem Gospel Choir

MERCREDI 4 DÉCEMBRE 20H

Le Harlem Gospel Choir, le premier chœur gospel des États-Unis, enchante le public avec la puissance inspiratrice du gospel noir. Cette année, la chorale nous présente un concert événement en hommage à une voix mythique, celle d'Aretha Franklin.



Colisée  
Un soir ensemble

31, rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX

Billetterie 03 20 24 07 07



Toute l'actualité à retrouver sur le site :

[coliseeroubaix.com](http://coliseeroubaix.com)

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE

“ La comédienne habitée par son rôle, est exceptionnelle... C'est puissant, poignant. Le public applaudit, debout ”

Le Dauphiné

“ Clémentine Célarié est prodigieuse dans ce seul en scène éprouvant qui montre une femme qui, construite sur ses croyances et ses valeurs, voit l'édifice de toute une vie réduit en cendres ”

La Provence

# Je suis la maman du bourreau

Mise en scène et interprétation  
Clémentine Célarié

NOVEMBRE

JEUDI 21 20H



1H30

Clémentine Célarié incarne magnifiquement une femme dont les croyances et les valeurs sont bouleversées par de terribles révélations. Un seul en scène poignant.

Avec : Laury André (assistant et collaboration artistique) | Alexandre de Schotten (assistant) | Hermann Batz (scénographie et lumières) | Abraham Diallo (sons) | Gustave Reichert (musiques) | Amélie Robert (costumes) | Photographie : Bruno Tocaben

Votre voisine ou votre  
voisin n'a pas ce  
programme en main ?



Proposez-lui de scanner  
ce QR Code pour accéder  
à sa version digitale ;-)

SAISON 24|25

## LE SPECTACLE DE CE SOIR



Elle aimait un ange, il était le diable.

Quand Gabrielle découvre quel monstre est vraiment son fils adoré, il est déjà trop tard... Sous l'armure de cette femme sévère, éclate le cœur en miettes d'une mère. Comment survivre à la trahison ultime ? Où peut la mener son amour de mère ? Vacillante, Gabrielle part en quête d'elle-même.

À quel moment s'est-elle trompée ? A-t-elle donc mal

aimé ? Ou simplement trop ? *Je suis la maman du bourreau* adapté du roman de David Lelaït-Helo (Prix Claude Chabrol 2022) nous emporte dans les profondeurs de l'âme humaine où s'entrechoquent les espoirs déçus, les promesses trahies et l'invincible amour d'une maman. L'histoire vertigineuse d'une femme dont l'amour et l'humanité nous bouleversent...

*Je suis la maman du bourreau* donne la parole à une mère confrontée à un événement terrible et irréversible : son fils a commis un acte d'une violence inouïe, il est devenu un « bourreau ». À travers ses mots, elle tente de saisir l'incompréhensible et de survivre au poids écrasant de la culpabilité et du jugement de la société. Dans cette œuvre, la mère raconte son quotidien après le drame, ses souvenirs d'une enfance aimante et son combat pour concilier son amour inconditionnel avec l'horreur des actes de son fils. C'est un texte sur la complexité des émotions humaines, sur la douleur d'une mère qui doit vivre avec l'impensable, et qui cherche, malgré tout, à donner du sens à ce chaos.

L'œuvre aborde plusieurs thèmes universels et déchirants :

- **La culpabilité et la responsabilité parentale** : le cœur du monologue réside dans cette question : en tant que mère, suis-je responsable des actes de mon enfant ? La mère tente de comprendre ce qui a pu provoquer une telle dérive chez son fils. Elle s'interroge sur son rôle dans son éducation, cherchant dans le passé des signes avant-coureurs qu'elle aurait pu ignorer.

- **Le jugement social** : la figure de la mère du bourreau devient un paria. La société la juge coupable par association, elle devient l'incarnation de la honte et du déshonneur. Ce rejet social alourdit son fardeau et rend sa quête de rédemption encore plus difficile.

- **L'amour maternel** : l'œuvre explore la complexité et la profondeur de l'amour maternel, un amour qui persiste malgré tout. Même confrontée à la monstruosité de l'acte de son fils, elle continue de l'aimer, et cet amour devient à la fois sa malédiction et sa force.

- **La violence et ses origines** : au-delà du contexte familial, le texte interroge aussi la violence en tant que phénomène social. Qu'est-ce qui pousse un être humain à commettre des actes aussi terribles ? L'œuvre ne prétend pas donner de réponses claires, mais elle pousse à la réflexion sur les racines de la violence.

- **La souffrance intérieure** : Le monologue est une plongée dans la psyché d'une femme en proie à une souffrance indicible. David Léon réussit à capturer cette douleur avec une écriture incisive et sensible, créant un personnage d'une grande humanité.

*Je suis la maman du bourreau* est un texte épuré, où chaque mot semble pesé avec soin. L'écriture de David Léon est très poétique, malgré la dureté du sujet abordé. Le texte est construit comme un long monologue intérieur, sans interruption, où la voix de la mère se fait tour à tour hésitante, furieuse, désespérée, et résignée. L'auteur utilise des phrases souvent courtes, parfois fragmentées, comme si les pensées de la mère étaient chaotiques, déstructurées par le choc émotionnel. Cette fragmentation reflète aussi l'état d'esprit du personnage, un esprit brisé qui cherche désespérément à recoller les morceaux de sa vie. L'intimité de la parole crée un lien fort avec le spectateur. Le texte est une véritable performance vocale et émotionnelle, offrant une matière riche pour Clémentine Célarié. L'absence de personnages secondaires permet de concentrer toute l'attention sur cette voix solitaire, ce qui renforce la tension dramatique.

David Léon s'est fait remarquer par son écriture ciselée et son intérêt pour les drames intimes et sociaux. Avec *Je suis la maman du bourreau*, il poursuit son exploration des zones d'ombre de l'âme humaine. L'œuvre a suscité beaucoup d'émotion lors de sa parution en 2015, notamment pour la force de son sujet et la sensibilité de son traitement. Les critiques ont souligné la manière dont Léon donne une voix à un personnage souvent réduit au silence dans la réalité : les parents des criminels, souvent oubliés ou marginalisés par les médias et la société. En mettant cette mère au centre de la scène, il oblige le spectateur à envisager la complexité des situations humaines derrière les faits divers tragiques.

## CLÉMENTINE CÉLARIÉ



© Bruno Tocaben

Clémentine Célarié débute sur les planches en rejoignant la troupe du *Splendid* dans les années 1980. Elle se fait remarquer dans le monde du cinéma en 1986 avec *37°2 le matin* de Jean-Jacques Beineix, où elle interprète le rôle d'Annie, une épouse frustrée qui lui vaut une nomination au César de la Meilleure Actrice dans un Second Rôle. Ce film, devenu culte, est le début d'une carrière cinématographique prolifique.

Elle enchaîne avec des rôles notables dans *La Femme secrète* (1986), *La Vie dissolue* de Gérard Floque (1986), et *Le Complexe du kangourou* (1986). Sa performance dans *Nocturne indien* (1989) d'Alain Corneau lui vaut une nouvelle nomination aux César. Dans les années 1990, elle s'impose avec des films populaires tels que *Les Nuits fauves* (1992), *La Vengeance d'une blonde* (1994), *Les Misérables* (1995) de Claude Lelouch, *Les Sœurs Soleil* (1997) et *Génial, mes parents divorcent !* (1991).

En parallèle de ses succès cinématographiques, elle poursuit une carrière théâtrale florissante. Parmi ses interprétations marquantes, on retrouve *Madame Sans-Gêne* (2001), qui lui vaut une nomination aux Molières en 2002, *La Serva Amatora* de Goldoni, *Noir comme moi* (2011) d'après le livre *Dans la peau d'un noir* de John Howard Griffin, ou encore *Darius* (2016) de Jean-Benoît Patricot, une pièce poignante sur la résilience face à la maladie.

Outre ses talents de comédienne, Clémentine Célarié se passionne pour la musique. Dans les années 1980, elle commence une carrière à la radio avec Christophe Bourseiller sur *Radio 7*. Elle anime par la suite des émissions sur *France Inter*, où elle collabore avec Daniel Mermet et François Jouffa. Elle sort son premier album, *Pas l'âme d'une dame*, en 1996, suivi en 2006 de *Family Groove*, un album réalisé avec ses trois fils.

Clémentine Célarié s'illustre aussi par ses engagements personnels. En 1994, lors d'un plateau télévisé pour le Sidaction, elle marque les esprits en embrassant un jeune homme séropositif pour dénoncer les préjugés liés au VIH. En 2018, elle réitère ce geste symbolique lors de l'émission *Les Enfants de la Télé*. Très active dans le milieu associatif, elle monte plusieurs pièces de théâtre qui mettent en lumière des personnes marginalisées ou touchées par des maladies graves, comme *La Danse Immobile* (2014), inspirée par la maladie de Charcot.